

## Vers une problématique des Représentations-obstacles dans l'exercice du métier d'enseignant de l'éducation physique et sportive(EPS) en Algérie.

Hariti Hakim  
EPS - Université d'Alger

### **Résumé :**

Cet article vise à poser le problème des représentations obstacles de l'éducation dans l'exercice du métier d'enseignant de l'éducation physique et sportive (EPS) dans la formation initiale universitaire en Algérie en relation avec les valeurs véhiculées par la société Algérienne, les identités professionnelles ainsi que la religion.

### **ملخص**

يهدف هذا المقال إلى تحديد إشكالية تمثيل ممارسة مهنة التدريس في التربية البدنية والرياضية و الحواجز التي يمكن أن تطرحها في التكوين الأولي الجامعي بالجزائر، في علاقتها مع القيم المروجة داخل المجتمع الجزائري و التشكيلات المهنية و كذا الدين.

---

\*Chargé de cours et doctorant.  
Chef de département de l'EPS.

## **Introduction : délimitation de la problématique.**

Cet article vise à identifier les représentations de la pratique et de l'enseignement de l'éducation physique et sportive (EPS) en milieu universitaire, en premier lieu portera sur l'identification des représentations des futurs enseignants d'EPS, relatives à leur futur métier, qui pourraient entraver et limiter leur formation initiale et ainsi s'opposer à l'acquisition durable de pratiques pertinentes au regard du changement du public traditionnel de l'école et des nouvelles missions attribuées actuellement aux enseignants.

L'appréhension du monde qui nous entoure avec sa complexité ne peut se faire que parce que notre cerveau opère une sélection en permanence, avec traitement rapide et intelligible. Nous cherchons toujours à reconnaître ce qui se présente à nous en fonction de ce que nous savons déjà. Connaître le monde c'est donc se le représenter et le déformer en fonction de nos nombreuses expériences, celles-ci nous affectent et nous construisent et font que chacun de nous un être absolument unique. Toutefois la trame générale de ces expériences et par définition commune à tous les individus qui évoluent dans le même milieu, reçoivent le même type de socialisation et d'éducation et qui forme de ce fait les diverses communautés aux quelles chacun de nous appartient.

Nous partageons un certain nombre de traits avec l'ensemble de l'espèce humaine mais aussi bien sûr, avec les groupes plus restreints qui constituent notre environnement et notre culture. Ces appartenances diverses plus ou moins stables composent notre identité complexe multiple et parfois contradictoires.

La recherche d'outils conceptuels : les représentations socioprofessionnelles, doit permettre aux enseignants de se donner du sens, doit aider à l'analyse des activités d'enseignement et par là même générer de nouveaux savoirs. Ces derniers sont posés comme des activités de formalisation et de communication consécutive, à des activités intellectuelles aboutissant à de nouvelles activités d'un intérêt socialement accepté et qui induit une transformation de représentations.

Dans les modes de formations actuelles, il y a engagement dans une action de transformation identitaire doublée d'une production de transformation ou d'évolution des représentations. Ces transformations/évolutions vont permettre la professionnalisation, l'enseignant mettant en discours sa propre activité où l'environnement de son activité, pour se poser la question qu'une vraie culture de formation ne repose-t-elle pas sur la capacité de transfert à d'autres situations par le jeu de décontextualisation /recontextualisation ?

Actuellement, le concept de représentation sociale a largement dépassé le cadre de la psychologie sociale, il est fréquemment utilisé en

sciences humaines et sciences de l'éducation où les didacticiens emploient le terme de conception et se développent dans les directions variées, notamment vers les enjeux sociaux et économiques nouveaux qui impliquent une modification profonde des attentes adressées au système de formation dans les APS. Si les pouvoirs publics n'assurent plus l'intégration sociale des enseignants d'EPS et des éducateurs sportifs comme c'était le cas dans le passé, si les perspectives à long terme semblent difficiles à établir, alors cette représentation préalable du métier d'enseignant d'EPS peut être source d'obstacles dans leurs formations universitaires ou autre.

Tous les enseignants débutants en EPS, ayant été élèves, se sont forcément construits, lorsqu'ils se présentent dans les organismes de formation initiales, une représentation du métier d'enseignant ; celle-ci est constituée par une image composite issue des rencontres, dès le plus jeune âge, avec leurs différents enseignants ou éducateurs sportifs et très souvent des membres de leur famille appartenant au corps de l'éducation nationale et au mouvement sportif national. Bien souvent cette représentation plus ou moins idéalisée est une référence qui, hors des aspects économiques, les motive à devenir enseignant d'EPS ou même entraîneur sportif. Dès lors, la formation de ces enseignants est fortement liée à un ensemble de croyances et d'attitudes qui constituent leur représentation du métier, et orientera leurs acquisitions scientifiques et leurs contenus. Cette réflexion ne supprime en aucun cas l'intérêt de la seconde qui consiste à situer aux niveaux des représentations des enseignants la source et à les faire évaluer, et de ce fait elles peuvent être considérées comme des représentations obstacles.

A partir de là la question de cette première étape de la recherche est : comment se manifestent les représentations du métier d'enseignant d'EPS chez les étudiants en EPS, sachant qu'elles ont été construites durant de longues années de scolarisation et peuvent engendrer des obstacles tant qu'elles ne sont pas reconnues par les enseignants eux-mêmes ?

Pour tenter de répondre à cette question, nous avons effectué une analyse bibliographique sur les représentations (définition, approche, recherches effectuées) et sur les représentations obstacles dans l'exercice du métier d'enseignant d'EPS centrées sur la logique du contrôle et régulation (évaluation formative) ainsi que la question des identités professionnelles en relation avec les représentations.

## **1) La conception de représentation :définition.**

Nous donnerons quelques éléments de définition pour saisir le sens du concept de représentation, vu la difficulté qui tiendrait selon Moscovici<sup>(1)</sup> à sa position mixte au carrefour d'une série de concepts sociologiques et d'une série de concepts psychologiques.

Pour Moscovici S, les représentations sociales apparaissent comme des contenus organisés, susceptibles d'expérience et d'infléchir l'univers de l'individu et des groupes)<sup>(2)</sup>.. Herzlich C. définit la représentation comme un processus de construction du réel « la représentation nous intéresse d'abord pour son rôle dans la construction de la réalité sociale. »<sup>(3)</sup>.cet auteur consid7re aussi que la représentation est une « construction mentale de l'objet, conçu comme non séparable de l'activité symbolique d'un sujet - elle-même solidaire de son insertion dans le champ social. »<sup>(4)</sup>.

Selon Jodelet D. « le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués, plus largement il désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique, orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal, en tant que telles, elles présentent des caractères spécifiques au plan de l'organisation des contenus, des opérations mentales et de la logique. »<sup>(5)</sup>.

Pour conclure nous dirons que La représentation est un ensemble organisé d'opinion, d'attitudes, de croyances et d'informations se référant à un objet ou une situation. Elle est déterminée à la fois par le sujet lui-même ( son histoire. son vécu), par le système dans le quel il est inséré, et par la nature des liens que le sujet entretient avec ce système social.

---

(1) - Moscovici S., l'ère des représentations sociales. In Doise A, l'étude des représentations sociales. Palmonari. Neuchâtel, 1986, p.39.

(2) - Moscovici S., étude de la représentations sociales de la psychanalyse, PUF, Paris, 1960, p635.. In Doise A, l'étude des représentations sociales. Palmonari. Neuchâtel, 1986, p.39.

(3) Herzlich C., santé et maladie : analyse d'une représentation sociale, ed. Mouton, Paris, 1984,p.24.

(4) Herzlich C, la représentation sociale In Moscovici S., introduction à la psychologie sociale, Larousse, 1984, p.306.

(5) Jodelet D., les représentations sociales, PUF, Paris, 1989, p.362.

## **2) Contenu d'une représentation.**

C'est le terme de représentation qui a été initialement utilisé en sciences de l'éducation, pour référence aux sciences sociales qui ont développé le concept de représentation sociale. A partir de la référence se fait d'abord avec un phénomène cognitif « représenter ou se représenter correspond à un acte de pensée par le quel un sujet se rapporte a un objet. »<sup>(6)</sup> tirant son origine au sein de la sociologie durkheimienne plus particulièrement autour de la notion de représentation collective, les représentations sociales ont depuis nourri tout un courant de recherches porté notamment par Moscovici S.<sup>7</sup>, Herzlich C.<sup>(8)</sup> et Jodelet D.<sup>(9)</sup>

Actuellement il existe deux courants influent les approches structurales des représentations sociales. D'une part, l'école d'AIX-en-provence, représenté par Abric, Flament, Moliner, Guimelli et Rouquette, qui suggère une conception consensuelle des représentations organisées autour du noyau central dont la fonction est structural et gère le sens de l'ensemble du champ représentationnel relatif à un objet donné et, d'autre par, par l'école de Genève, avec Doise, Clemence et Lorenzi-Cioldi, qui propose une conception des représentations sociales sans consensus, définies comme des principes générateurs de prise de position liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux.

La conception structurale des représentations est celle d'une représentation sociale constituée de diverses schèmes, en interaction, sous la dépendance d'une structure organisatrice plus profonde, le système central et le système périphérique « les schèmes centraux (noyau central) sont normatifs en ce sens qu'ils expriment la normalité, mais pas la certitude, alors que les schèmes périphériques conditionnels expriment le fréquent, parfois l'exceptionnel, mais jamais l'anormal »<sup>(10)</sup>

L'activité de représentation n'est pas un processus déviant qui serait la marque d'un (mauvais) fonctionnement de la pensée. Il s'agit plutôt d'un monde de connaissance ordinaire, d'un système cognitif qui a sa logique et son fonctionnement particulier et qui va permettre dans les situations courantes de sélectionner et d'organiser l'information reçue grâce à des

---

(6) op. cit.37

(7) Moscovici S., la psychologie ; son image et son public, PUF, Paris, 1961.

(8) Herzlich C., santé et maladie : analyse d'une représentation sociale, Mouton, Paris, 1969.

(9) Jodelet D., op. cit., 1989

(10) Moliner, P., les représentations sociales : schèmes conditionnels et schèmes normatifs, bulletin de psychologie, KLV(405), 1992, P.114.

cadres d'interprétations préétablis. « elle a une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement (matériel, social idéal) et d'orientations des conduites et communications. Elle concourt à l'établissement d'une vision de la réalité comme à un ensemble social (groupe, classe etc.) ou culturel »<sup>(11)</sup>

Le concept périphérique d'attitude occupe une place prépondérante dans les champs d'études anglo-saxons où l'on tente précisément d'établir un parallèle avec la notion de représentation cognitive, hormis le caractère statique qu'on leur reproche généralement sont tantôt considérés, à la lumière de la littérature, comme étant le produit des représentations sociales tantôt comme leurs éléments structurants, d'où une conception des représentations se traduisant par autant d'approches de ce phénomène social.

Considérant ensuite l'influence sociale susceptible d'agir sur cette activité, les sociologues considèrent les représentations comme une forme de connaissance socialement élaborée et partagée. La genèse d'une représentation correspondrait toutefois à la nécessité de construire un cadre de référence, une réalité commune à un ensemble social, Mliner<sup>(12)</sup> ajoute que le groupe social considéré ne doit pas être soumis à une instance de contrôle ou de régulation imposant un cadre de pensée organisé par rapport à l'objet. D'où « le terme de représentation ne devrait plus désigner seulement le contenu cognitif au quel va s'appliquer un traitement : c'est aussi le lien et le support de congruences où le psychologique s'intrique au social, et si par là s'opère l'amélioration de nos conceptions de la cognition, c'est en ayant souci d'y intégrer de plus en plus ces facteurs sociaux qui vont poser sur nos existences et nos performances de sujets humaines et pensants. »<sup>(13)</sup>. Donc un accent fort prononcé est placé sur la dimension psychologique, mentale des représentations sociales en faisant ainsi une construction et une expression du sujet<sup>(14)</sup>.

Chez les didacticiens ils proposent d'appeler : conceptions, toutes les idées qu'une personne mobilise pour évoquer une connaissance scientifique donnée, généralement un concept, cette préférence ne vise pas à éliminer la composante sociale du processus cognitif mais pour éviter les

---

(11) Jodelet, D., les représentations sociales, sciences humaines, N°27, Avril, 1993, p.22.

(12) Moliner P., cinq questions à propos des représentations sociales, In les cahiers internationaux de psychologie sociale, 1993, p.p.5-14, n°20.

(13) Vignaux G., les sciences cognitives : une introduction, la découverte, Paris, 1991, p.222

(14) Jodelet C., les représentations sociales, sociologie d'aujourd'hui, PUF, Paris, 1991, p.43.

querelles engendrées par le terme de représentation<sup>(15)</sup>. Ainsi les conceptions se distinguent :  
les conceptions sont considérées comme des structures individuelles à l'encontre représentations sociales qui sont des caractéristiques communes à un groupe social ;

- les conceptions se réfèrent à un concept, par contre les représentations représentent un réel des images mentales ;
- Clément<sup>(16)</sup> parle aussi de conceptions conjoncturelles pour spécifier que les conceptions sont tous les aspects conceptuels de la mémoire à long terme.

Seulement dans notre travail de recherche nous reprendrons plutôt le terme de représentation que de conception, car les structures qui vont nous intéresser renvoient à des ensembles de connaissances sur les quels l'enseignant s'appuie pour exercer sa profession ; ainsi que « l'approche sociale des représentations traite d'une matière concrète, directement observable, même si l'organisation latente de ses éléments fait l'objet d'une reconstruction de la part des chercheurs. »<sup>(17)</sup>.

### **3) Valeurs et représentations.**

C'est vrai que l'identification des représentations obstacles à l'exercice du métier d'enseignant d'EPS pourrait être intégrés dans les curricula de formation universitaire comme des problèmes qui doivent être résolus par les futurs enseignants d'EPS, seulement la principale difficulté réside dans l'interdépendance entre représentations obstacles et valeurs. Les valeurs eux même ont fait l'objet d'observation et de théorisation en sociologie et notamment dans le cadre de l'éducation depuis que la question de l'éducation morale a été posée par Durkheim<sup>(18)</sup>, il s'agit de définir un système de valeurs susceptible d'orienter et de justifier les actions des individus vis-à-vis d'autrui, puis ces valeurs devraient être transmises par les enseignants : « l'œuvre de l'école, dans le développement moral de l'enfant, peut et doit être de la plus haute importance, il y a toute une partie de cette culture, et la plus haute, qui ne peut être donnée ailleurs. »<sup>(19)</sup>, « il n'est pas d'éducation sans valeurs. »<sup>(20)</sup> même si « les valeurs aux quelles prépare

---

(15) Giordan A./Girault Y./Clément p. conceptions et connaissances, Peter Lang, Berne, 1994.

(16) Clément P., Représentations, conceptions et connaissances, In Giordan A./ Girault Y./Clément p., OP.cit., p.21.

(17) Jodelet D., op. cit., p.55.

(18) Durkheim E., l'éducation morale, PUF, Paris, 1963.

(19) Ibid., P.16.

(20) Reboul O., les valeurs de l'éducation, PUF, Paris, 1992, pp.1-29.

l'éducation échappent à, l'éducation dans la mesure où celle-ci a atteint son but. »<sup>(21)</sup>.

Les valeurs ne peuvent être imposé par les enseignant, malgré que le but de l'éducation serait de développer l'autonomie des élèves et notamment leurs capacités à choisir leurs propres valeurs, ce qui éclaire que les enseignants en formation initial en EPS ont déjà leurs valeurs construites et établis en références à ce qui est véhiculé par leurs familles et la société, mais né au moins il y a certains valeurs alternatives puissent être présentées et discutées, alors dans ce contexte comment aborder ce problème de valeurs dans le cadre de la formation des enseignants d'EPS, et c'est pour cela nous avons assimiler dans notre recherche les valeurs aux représentations qui auraient comme spécificité d'être hautement investies pour les individus<sup>(22)</sup> et sur cette base leurs inter agissement avec les représentations est objet de bonne compréhension.

#### **4) Questions des identités.**

En contexte professionnel, l'identité professionnelle est mobilisée prioritairement par rapport aux autres, c'est le contexte qui actualise les identités qui lui sont spécifiques ; de ce fait, les relations de travail pédagogiques, la participation aux activités administratives et organisationnelles vont permettre l'élaboration d'une identité professionnelle de l'enseignant d'éducation physique et sportive.

Parler d'identités professionnelles renvoie à des Activités liées à une profession et à la construction d'identités spécifiques à des groupes. BELIN définit l'identité professionnelle comme « un réseau d'élément particulier des représentations professionnelles, réseau spécifiquement activé en fonction de la situation d'interaction et pour répondre à une visée d'identification/différenciation avec des groupes sociétaux ou professionnels ».<sup>(23)</sup>

La notion d'identité professionnelle sera donc le résultat d'interaction entre acteur social, des groupes professionnels ou liés à la profession et le contexte professionnel.

---

(21) Ibid.. P.35.

(22) Favre D., faut-il désadapter l'école à la société. in spirale. 1998, pp.73-83.  
n°21-22

(23) Belin, J.F., les pratiques enseignantes dans la mise en œuvre de la rénovation de l'enseignement agricole : thèse de doctorat en sciences de l'éducation, université de Toulouse- le Mirail, 1994, P.86

Parler d'identités professionnelles, c'est reconnaître aux champs des activités professionnels la capacité de construire des identités spécifiques en cours de processus de socialisation significatifs des domaines considérés ; les identités ne peuvent être que contextuels, où le contexte actualise préférentiellement des identités qui lui sont spécifiques. Cette spécificité repose non seulement sur les acteurs, groupes et institutions propres au contexte, mais aussi sur les actions qui s'y développent pour construire leur identité professionnelle, les individus doivent créer des relations de travail, collaborer aux activités professionnelles dans des organisations et participer aux jeux des acteurs et de leurs groupes qui s'y développent.

Les identités professionnelles peuvent être liées à travers les représentations, partant que ces dernières sont définies comme « le produit et le processus d'une activité mentale par la quelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique ». <sup>(24)</sup>, si on compare les représentations professionnelles de deux groupes d'une même population d'acteurs, on peut s'attendre à ce que certains de leurs éléments soient partagés, étant donné l'identité collective de la population, et que d'autres éléments soient distincts compte tenu de l'identité propre à chaque groupe.

Les travaux de Zavalloni <sup>(25)</sup> définissent l'identité comme une structure cognitive liée à la pensée représentationnelle qui désigne les modalités d'organisation, pour un individu donné des représentations qu'il a de lui-même et des représentations qu'il a des groupes aux quels il appartient.

Pour résumer nous postulons que dans le contexte professionnel, l'identité professionnelle est mobilisée en priorité par rapport aux autres identités, et elle apparaît comme un objet privilégié pour comprendre la construction

---

(24) Abric, J.C., l'étude expérimentale des représentations sociales in Jodelet D. ( sous dir.), les représentations sociales, Paris, PUF, 1989, P.188.

(25) Zavalloni, M., l'identité psychosociale, un concept à la recherche d'une science, Larousse, Paris, 1972.

subjective de la réalité sociale, dans la mesure où le rapport au monde s'effectue à travers les diverses appartenances de l'individu.

## **Conclusion :**

Les représentations de l'enseignement de l'EPS est un savoir pratique, considéré comme une dimension déterminante dans la mesure où le processus de formation des représentations s'appuie précisément sur les pratiques sociales et professionnelles qui ont cours dans un champ social donné. Les représentations, forme des connaissances pratiques qui se construisent à partir, de la pratique en interaction constante avec l'objet et qui, dans ce processus, le construit et le défissent, sont donc des interprétations de la réalité et des phénomènes complexes qui ont un sens pour l'action sociale.

Alors il reste dans cette recherche sur les représentations obstacles de l'exercice du métier d'enseignant d'EPS de comprendre la signification profonde de ces représentations et leurs liens avec les identités professionnelles (métier d'enseignant d'EPS) et les valeurs en milieu algérien voire même l'influence de la religion.

---

## **Bibliographie :**

- 1) Abric, J.C., l'étude expérimentale des représentations sociales in Jodelet D. ( sous dir.), les représentations sociales, Paris, PUF, 1989.
- 2) Belin, J.F., les pratiques enseignantes dans la mise en œuvre de la rénovation de l'enseignement agricole : thèse de doctorat en sciences de l'éducation, université de Toulouse- le Mirail, 1994.
- 3) Durkheim E., l'éducation morale, PUF, Paris, 1963.
- 4) Favre D., faut-il désadapter l'école à la société, in spirale, 1998, pp.73-83, N°21-22.
- 5) Giordan A./ Girault Y./ Clément P., conceptions et connaissances, Peter Lang, Berne, 1994.
- 6) Herzlich D., santé et maladie : analyse des représentations sociales, Mouton, Paris, 1969.
- 7) Herzlich D., santé et maladie : analyse d'une représentation sociale, ed. Mouton, Paris, 1984.
- 8) Jodelet D., les représentation sociales, PUF, Paris, 1989.
- 9) Jodelet D., les représentations sociales : sociologie d'aujourd'hui, PUF, Paris, 1991.
- 10) Jodelet, D., les représentations sociales, sciences humaines, N°27, Avril, 1993.
- 11) Moliner, P., les représentations sociales : schèmes conditionnels et schèmes normatifs, bulletin de psychologie, KLV(405), 1992.
- 12) Moliner P., cinqu questions à propos des représentations sociales, in les cahiers internationaux de psychologie sociale, 1993. N°20.
- 13) 13)Moscovici S., étude de la représentation sociale de la psychologie, PUF, Paris, 1960.
- 14) Moscovici S., la psychologie : son image et son public, PUF, Paris, 1961.
- 15) 15) Moscovici S., introduction à la psychologie sociale, Larousse, 1984.
- 16) Moscovici S., l'ère des représentations sociales, in doise A., l'étude des représentations sociales, Palmonari, Neuchâtel, 1986.
- 17) Reboul A., les valeurs de l'éducation, PUF, Paris, 1992.
- 18) Vignaux G., les sciences cognitives : une introduction, La découverte, Paris, 1991.